

THEATRE DES CELESTINS

du 7 au 12 Février

LE DESAMOUR
SAMI FREY
MARTHE KELLER
MICHEL DUCHAUSSOY

dans

" T R A H I S O N "

de

HAROLD PINTER

Adaptation : Eric KAHANE
Mise en scène : Sami FREY
Décors : PACE

Distribution

Emma : Marthe KELLER
Jerry : Michel DUCHAUSSOY
Robert : Sami FREY
Le Garçon : Patrick CAILLARD

Voilà bien une des plus sensibles pièces de Pinter. Un tour de force et de finesse, une ravissante acrobatie, assez féroce et plutôt douloureuse, sous les apparences d'une drôlerie qui ne se dément pas ... Et nous aurons assisté au jeu de celui qui sait, et celui qui croit que l'autre ne sait pas. Diabolique analyse par un maître en art dramatique dont le sourire un peu froid dissimule à peine l'ambiguïté, la profondeur humaine, et un humour aigu.

Jean-Jacques GAUTIER

- Le Figaro Magazine -

La pièce se joue sans entracte.

LE DESAMOUR

On croirait un vaudeville - et tous les ingrédients traditionnels sont réunis : le mari, la femme et l'amant ; l'appartement bourgeois, la garconnière et Venise ; les soupçons, les aveux et les mensonges... Mais quand le "vaudeville" est signé Harold PINTER, il change singulièrement de visage.

Le suspense est, apparemment, tué dans l'oeuf, puisqu'on connaît la fin de l'histoire dès le lever du rideau et que la pièce suit une chronologie à rebours. Oui, apparemment, tout est en lumière, mais cette lumière dessine des ombres très ambiguës. Nous avons tous les éléments en mains, visibles, évidents, et pourtant ils nous échappent sans cesse : ce qui doit arriver arrive à contre-temps, à contre-logique, et il se produit à chaque scène un cahot dans l'espace et la raison qui remet tout en question.

On assiste à un duel triangulaire à fleurets invisiblement démouchetés. Des discussions anodines ou comiques, et presque toujours hors de propos (sur le dernier roman à succès ou sur la grève des gondoliers de Venise, sur les angoisses prénatales des bébés ou sur l'ajournement d'une partie de squash) cachent toutes les trahisons imaginables de l'amour et de l'amitié. Trahison du temps qui passe, trahison des souvenirs qui se contredisent, trahison des certitudes soudain frappées de suspicion... Ici, les questions elles-mêmes sont des aveux masquant d'autres mensonges, on appelle au secours pour rejeter aussitôt la bouée lancée - et chacun voit à l'avance l'image glaciale et lucide de ses futurs reniements.

C'est une comédie à la fois brillante et feutrée, où le rire se change en larmes et la passion en désenchantement. En nous faisant ainsi parcourir la vie à reculons, en une sorte d'anti-recherche du temps perdu, PINTER détruit la rime la plus classique de la chanson d'amour : chez lui, "toujours" rime avec "désamour". Peut-être faut-il dès lors se jurer de ne plus jamais faire de serments...

HAROLD PINTER

BIOGRAPHIE

1930 - 10 Octobre - Naissance de Harold Pinter, à Hackney, dans l'East End.

1947 - Harold Pinter quitte le lycée de Hackney Downs, ... "une bonne bâtisse. Bougrement laide, mais qui avait beaucoup de caractère, et d'ailleurs certains des professeurs en avaient aussi. Surtout Joseph Breatly, mon professeur d'anglais... Un obsédé de théâtre. J'ai joué *Macbeth* quand j'avais seize ans, il était le metteur en scène et il m'a dirigé aussi quand j'ai joué le rôle de Roméo". (Interview au New Yorker, 25 février 67).

1948 - Il sollicite une bourse pour entrer à l'Académie royale d'Art Dramatique.

1948/49 - A l'âge du service militaire, Harold Pinter se déclare objecteur de conscience et passe devant les tribunaux.

1950 - Premiers poèmes dans une revue londonienne. Contrat comme acteur à la B.B.C. Il y enregistrera *Henri III*, dans le rôle d'Abergavenny.

1951/52 - Tournée en Irlande avec la troupe de Anew Mc Master.

1953/56 - Il joue le répertoire classique dans des théâtre de province.

1957 - Pinter écrit sa première pièce : *La Chambre* : "Ca m'a pris quatre jours, en y travaillant les après-midi. Woolf l'a mise en scène. Un dimanche soir, où je ne jouais pas, je suis allé la voir. Ca m'a paru bien marcher. Ça m'a excité". (Interview au New Yorker, 25 février 67).

La pièce, remarquée du critique dramatique du Sunday Times, à l'occasion du concours organisé par ce journal, attire l'attention d'un jeune imprésario, Michael Codrom. Pinter lui soumet deux pièces qu'il vient d'écrire : *L'Anniversaire (The Party)* et *Le Monte-Plats (The Dum-Waiter)*.

1958 - Représentation, en avril, de *L'Anniversaire* à Cambridge et, en mai, à Londres. La pièce, à l'unanimité, déçoit la critique !

"Le troisième acte s'efforce laborieusement d'étouffer jusqu'à la plus légère insinuation de ce que les deux premiers ont pu vouloir dire". (Times).

"Seul Monsieur Pinter peut savoir ce que tout cela veut dire..". (Manchester Guardian).

Seul le critique du Sunday Times, Harold Hobson, qui avait salué *La Chambre*, prend vigoureusement la défense de la pièce et de son auteur : "Je tiens délibérément à risquer tout le crédit dont je puis disposer comme critique dramatique en disant que *L'Anniversaire*... nous révèle que M. Pinter possède le talent le plus original, le plus déroutant et le plus attachant de tout le théâtre londonien".

Pinter écrit pour la B.B.C *Une Petite Douleur (A Slight Ache)* qui sera donnée l'année suivante sur les ondes.

1959 - Représentation du *Monte-Plats*, en allemand, à Francfort. Reprise de *L'Anniversaire* par une troupe semi-professionnelle de qualité qui fait remonter la pièce dans l'estime de certains critiques.

L'Anniversaire est jouée au Théâtre National de Brunswick (Basse Saxe).

1960 - Mise en scène de La Chambre et Le Monte-Plats au Hampstead Theatre Club (Pinter signe la mise en scène de la première) puis au Royal Court Theatre.

Première de Le Gardien, à l'Arts Theatre Club, à Londres, en avril. Reprise le mois suivant, au Duchess Theatre, dans le West End.

Une nouvelle pièce de Pinter, Night School (L'école du Soir) passe à la TV.

Création, en juillet, de L'Anniversaire à l'Actor's Workshop, à San Francisco tandis que Le Gardien connaîtra, quelques mois plus tard, sa version allemande au Théâtre municipal de Düsseldorf.

1961 - Le Gardien est joué à Paris, au Théâtre de Lutèce, avec Roger Blin dans le rôle de Davies. La critique accueille assez mal la pièce : "Le misérabilisme érigé en dogme. Le familial promu à la hauteur d'un héroïsme. Le sordide et le minable glorifiés dans l'ennui". (Jean-Jacques Gautier - Le Figaro).

"Ou bien (cette pièce) est une imposture, ou bien les Anglais sont devenus fous". (France-Soir). "L'arrière-garde de l'avant-garde". (L'Humanité). Emission télévisée de La Collection.

Le Gardien, au Lyceum Theatre de New York : "Oeuvre d'une rare originalité,

Le Gardien, n'a pas fini d'occuper les esprits. Quoi qu'il puisse arriver dans les mois à venir, c'est à cette pièce que la saison de Broadway devra son éclat": (New York Times).

1962 - Sortie à Londres de The Servant, film de Joseph Losey, scénario de H. Pinter tiré du roman, de Robin Maugham.

1963 - Emission télévisée de L'Amant, qui recevra, l'année suivante, le prix Italia du théâtre télévisé à Naples.

La Version cinématographique du Gardien reçoit l'un des Ours d'Argent du Festival de Berlin.

L'Amant et Les Nains au Arts Theatre Club dans une mise en scène de Harold Pinter.

1964 - La B.B.C. donne neuf petites pièces de Pinter.

Pinter reçoit le prix de la Guilde des scénaristes anglais pour le scénario et les dialogues de The Servant.

Reprise de L'Anniversaire, dans une mise en scène de l'auteur, à Aldwych Theatre, à Londres.

1965 - La Télévision donne Tea Party (Le Thé), donnée simultanément ou la semaine suivante en France, au Luxembourg, en Belgique, Suisse, Autriche, Espagne, Hollande, Danemark, Suède et Norvège.

Première de Le Retour, en juin, à l'Aldwych Theatre, "la plus intelligente pièce de Harold Pinter". (Le Sunday Times).

Représentation de La Collection et L'Amant, à Paris, dans des mises en scène de Claude Régy, avec Delphine Seyrig, Michel Bouquet, Jean Rochefort et Bernard Fresson (adaptation - ainsi que de toutes les autres oeuvres de Pinter - de Eric Kahane)

1966 - Le Retour, au Théâtre de Paris avec Pierre Brasseur, Claude Rich et Emmanuèle Riva, dans une mise en scène de Claude Régy.

Pinter écrit le scénario de The Quiller Memorandum, d'après le roman d'espionnage d'Adam Hall, réalisation de Michael Anderson.

Le Retour, à Boston puis à New York, l'année suivante, où la pièce obtiendra le prix Tony de la meilleure pièce jouée à Broadway.

1967 - Accident, réalisation de Joseph Losey, scénario de Harold Pinter d'après le roman de Nicolas Mosley, avec Dirk Bogarde, Vivien Merchant, Stanley Baker et Delphine Seyrig.

Pinter met en scène la pièce de Robert Shaw, The Man in the Glass Booth (L'Homme dans la Cage de Verre), à Londres.

L'anniversaire est créée au Théâtre Antoine dans une mise en scène de Claude Régy.

1968 - Landscape (Paysage) passe à la B.B.C (tandis que le projet de mettre en scène la pièce à l'Aldwych Theatre a été abandonné, Pinter refusant les coupures demandées par la censure).

The Tea Party et The Basement (Le Sous-sol) sont jouées à l'East Side Playhouse, à New York.

1969 - Pinter achève d'écrire Silence et le scénario de The Go-Beetweeen (Le Messenger), d'après le roman de L.P. Hartley.

Représentation de Paysage et Silence à l'Aldwych Theatre.

Le Gardien, dans l'adaptation d'Eric Kahane, est donné au Théâtre Moderne dans une mise en scène de Jean-Laurent Cochet, avec Jacques Dufilho, Sacha Pitoëff et Claude Giraud.

1971 - Création de Old Times (C'était hier) à l'Aldwych Theatre et, en septembre, à Paris, avec Jean Rochefort, Delphine Seyrig et Françoise Fabian, dans une mise en scène de Jorge Lavelli au Théâtre Montparnasse.

1972 - Paysage (Landscape), présenté à l'Atelier Radiophonique de France-Culture, dans une réalisation artistique d'Eric Kahane, avec Madeleine Renaud et Roger Blin, Création au Festival de Royan l'année suivante, dans une mise en scène d'Eric Kahane, avec Danièle Delorme et Henri Virlojeux.

1973 - Une petite Douleur (A Slight Ache), présenté à l'Atelier Radiophonique de France-Culture, dans une réalisation artistique d'Eric Kahane, avec Danièle Delorme, Michel Auclair et Jacques Eyraud. Réalisé à la Télévision Suisse Romande en 1974 par Michel Soutter, avec Danièle Delorme, Marcel Imhof et François Simon.

1976 - Le Monte-Plats (The Dumb Waiter), créé au Petit-Odéon, dans une mise en scène d'Eric Kahane, avec Maurice Garrel et Pierre Frag, dans un décor d'André Acquart.

1979 - No Man's Land, créé au T.N.P. à Villeurbanne, dans une mise en scène de Roger Planchon, avec Michel Bouquet, Guy Tréjan, Jean Bouise, et André Marcon, décor d'Ezio Frigerio ; reprise la même année au Théâtre du Gymnase.

1982 - Trahison (Betrayal).

d'après Martin ESSLIN,
Harold Pinter ou le double jeu du langage,
et Eric KAHANE.

SAMI FREY

Sami FREY a été l'interprète au théâtre de nombreux succès :

L'année du bac de José André Lacour, mise en scène Yves Robert.

Dans la jungle des villes de Bertolt Brecht, mise en scène Antoine Bourseiller.

Le soulier de satin de Paul Claudel, mise en scène Jean-Louis Barrault.

Bérénice de Racine, mise en scène Roger Planchon.

Se trouver de Luigi Pirandello, mise en scène Claude Régy.

La chevauchée sur le lac de Constance de Peter Handke, mise en scène Claude Régy.

Toller de Tankred Dorst, mise en scène Simone Benmussa.

La Bête dans la jungle de Henry James, mise en scène Alfredo Rodriguez Arias.

Trahisons de Harold Pinter au théâtre Montparnasse dans l'adaptation de Eric Kahane

Au cinéma il tourne dans plusieurs films. Nous vous rappelons ici les principaux :

La vérité mise en scène de Henri-Georges Clouzot.

Bande à part mise en scène de Jean-Luc Godard.

L'appartement aux fillles mise en scène de Michel Deville.

Les mariés de l'An II mise en scène de Jean-Paul Rappeneau.

Rak mise en scène de Charles Belmont

M comme Mathieu mise en scène de Jean-François Adam

César et Rosalie mise en scène de Claude Sautet

Pourquoi pas ? mise en scène de Coline Serreau

Ecoute voir mise en scène de Hugo Santiago

MARTHE KELLERAU CINEMA

		<u>Réalisation</u>
1966	"FUNERAL IN BERLIN"	Guy Hamilton
1968	"LE DIABLE PAR LA QUEUE"	Philippe de Broca
1969	"LES CAPRICES DE MARIE"	Philippe de Broca
1971	"LA VIEILLE FILLE"	Jean-Pierre Blanc
	"UN CAVE"	Gilles Grangier
1972	"ELLE COURT ELLE COURT LA BANLIEUE"	Gérard Pires
1973	"LA RAISON DU PLUS FOU"	François Reichenbach
	"LA CHUTE D'UN CORPS"	Michel Polac
	"TOUTE UNE VIE"	Claude Lelouch
1974	"SEUL LE VENT CONNAIT LA REPONSE"	Alfred Vohrer
	"PER LE ANTICHE SCALE"	Mauro Bolognini
1975	"LE GUEPIER"	Roger Pigaut
	"VERTIGES"	Mauro Bolognini
	"MARATHON MAN"	John Schlessinger
	"BLACK SUNDAY"	John Frankenheimer
1976	"BOBBY DEERFIELD"	Sydney Polack
1977	"FEDORA"	Billy Wilder
1980	"THE FORMULA"	John G. Avildsen
1981	"AMATEUR HOUR"	Charles Jarret
1982	"WAGNER"	Tony Palmer
1983	"FEMME DE PERSONNE"	Christopher Franck

A LA TELEVISION

1970	"LA DEMOISELLE D'AVIGNON"	Michel Wyn
1981	"LA CHARTREUSE DE PARME"	Mauro Bolognini
1982	"WAGNER"	Tony Palmer

AU THEATRE

1970	"UN JOUR DANS LA VIE DE JOE EGG"	(Prix d'interprétation théâtrale)
1978	"LES TROIS SOEURS"	de Anton Tchekov au Théâtre de la Ville mise en scène Lucian Pintillé
1982	"EMBALLAGE PERDU"	de Vera Feyder au Théâtre des Mathurins mise en scène Nelly Borgeaud
1983	"LES EXILES"	de James Joyce au Théâtre du Rond Point mise en scène Andréas Voustinas

" TRAHISON

Michel DUCHAUSSOY

Sociétaire de la COMEDIE FRANCAISE

38 ou 40 films ont jalonné la carrière de Michel DUCHAUSSOY. En voici les principaux titres :

- JEU DE MASSACRE de Alain Jessua (en 1966 Sélection Officielle du Festival de Cannes)
- FEMMES INFIDELES de Claude Chabrol
- QUE LA BETE MEURE " "
- RUPTURE " "
- NADA " "
- AUSSI LOIN QUE L'AMOUR de Frédéric Rossif
- L'HOMME AU CERVEAU GREFFE de Jacques Doniol-Valcroze
- LE RETOUR DU GRAND BLOND de Yves Robert
- LA JEUNE F'ILLE ASSASSINEE de Roger Vadim
- SURPRISE PARTY " "
- TRAITEMENT DE CHOC de Alain Jessua
- ARMAGUEDON " "

Michel DUCHAUSSOY a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène tels que :

- Paul Vecchiali - Marbeuf - Jean-Daniel Simon - Jean-Jacques Aublanc -
- Jean Yanne - Lars-Magnus Lindgrenn (l'Assistant d'Ingmar Bergman)

A la Télévision, il a joué sous la direction de :

- Claude Chabrol, André Cayatte, Jean Delannoy, Frédéric Rossif, Denys de la Patellière.

Au Théâtre, Michel DUCHAUSSOY a servi la COMEDIE FRANCAISE durant dix neuf années où il a joué les plus grands rôles du répertoire, deux cents en tout.

Aujourd'hui, nous le retrouvons dans "TRAHISON" de Harold PINTER, aux côtés de Sami FREY et Marthe KELLER, pour une grande tournée en France et à l'étranger.

Jean-Jacques GAUTIER

- Le Figaro Magazine -